



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 69 – AVRIL 2006

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Alerte à Callelongue

Avril 2006 – nettoyage de printemps qui a vu éclore un super DVD réalisé par notre cinéaste fou avec la collaboration discrète mais ô combien efficace de Laurence – je ne vous parle pas non plus de l'aïoli préparée avec soin par Jean-Michel, ni de la brouillade aux pointes d'asperge sauvage spécialité de Luc : et dire qu'il y en a qui paye pour manger à La Grotte ...

Il y a des samedi comme cela où on ne peut rien faire sans que cela prenne une tournure particulière : par exemple, deux chaises cassées en fin de repas – la 1^{ère} par Jean-Pierre et v'lan par terre, la 2^{ème} par le Président et poum patatoum. Quand on vous dit de ne pas vous balancer sur les chaises ...

Quoi, vous en voulez d'autres des situations burlesques : Alain, nouvelle recrue, nous a sorti le casque pour plongée de nuit – entre mineur et spéléo : y'a de la ressource ... Faut s'étonner de rien, enfin presque !

Le grand show, on sait faire aussi, les sauvetages de plongeurs en détresse, ça, les gars de Callelongue, ils connaissent : ils savent aller chercher les plongeurs d'eau douce en panique dans cette calanque du bout du monde.

Qui pouvait se douter ? Comment on aurait pu deviner ce qui allait nous tomber dessus ? On doit avoir un « fluide » pour les attirer, ou un truc ?!? J'me demande parfois si c'est compréhensible pour les gens de l'extérieur.

C'est parti : action (enfin sans l'ADSL).

Mise en route lente – y'a encore du boulot pour se mettre en œuvre le matin et pourtant le Suscle II était à Callelongue à 9h – merci Michel L. !

Finalement, 9 plongeurs dont 3 baigneuses – Anne, Sabine et moi – no comment.

Ciel gris, mer agitée, hachée, Marc aux commandes du bateau dont le nouveau moteur ronronne tranquillement, Marc en Directeur de Plongée aussi : on ne va pas se priver.

Vent d'Est : on pense aller aux Moyades. Foule de plongeurs, ça bulle de tous côtés.

Non, non, on va jusqu'aux Contrebandiers : une brève hésitation, mais j'insiste à peine, promis !

Riou, face sud : un voilier qui se dirige vers l'île, non, nos yeux ne comprennent pas tout de suite, il va droit sur les roches. On hurle (de vraies sirènes) pour attirer l'attention du voilier : pas de changement, il maintient le cap sur les falaises. Personne ne se manifeste à son bord.

Et là, tout bascule ...

Accélération : à quoi pense-t-on ? Un homme à la mer, un marin ayant eu un malaise, une amarre mal fixée ...

Alain et Michel L. chaussent les palmes et se jettent dans les vagues pour aller sur le voilier – un bateau fantôme ?!?

A bord du Suscle II appel de détresse lancé par Jean-Pierre sur le 16 ...

Le voilier est là sous nos yeux en train de frapper la paroi rocheuse, inhospitalière de Riou : son nom le



Photo Jean-Pierre Parcy

Ségéta II, un 12 mètres vraisemblablement. Anne est complètement stressée par la situation. Sabine



Photo Jean-Pierre Parcy

Aïe, aïe, « Michel reviens » ... trop tard, avec le vent, le bruit des moteurs, il n'entend pas ... enfin pas tout ...

La tension monte, fini les rêves de beau voilier pour faire le tour du monde.

Qu'elle est son histoire ? Contrebande, trafic de drogue ou autre ?

Jean-Pierre est désigné volontaire pour prendre des photos : ça me fait tilt, d'un coup, d'un seul. D'ailleurs, il n'y a que lui qui ait pris son appareil photo ...

Et voilà qu'on motive Jean-Pierre pour shooter à fond.

La Bonne Mère est en route, la voix féminine à la radio est péremptoire.

Michel L. nous fait comprendre que le safran est fichu ... il ne peut pas manœuvrer, il s'efforce de maintenir le voilier à distance de la falaise ! Un autre semi-rigide de plongeurs s'approche, on leur fait signe que tout est OK ! On gère la situation. « Callelongue's rescue » est à l'œuvre. Alerte à Malibu peut se rhabiller, na !

Alain est revenu à bord entre temps et Michel L. reste seul sur le voilier !

La cavalerie arrive enfin ... La Bonne Mère avec les hommes-grenouille en rouge !

Echanges radio entre Marc et la Bonne Mère : le Suscle II se met à l'écart pour permettre la manœuvre d'approche ... Les gars y comprennent même pas le nom de notre bateau jaune, bon, on va pas faire les malins parce qu'ils auront bien relevé l'immatriculation !

Un bout solidement accroché et le voilier est remorqué par la Bonne Mère enfin pas très loin : nous recevons l'ordre radio de faire signe à Michel de quitter le voilier par l'arrière.

Enfin, le voilà de retour parmi nous : « il y avait du matériel vidéo à bord, un foutoir de folie, comme si les personnes à bord étaient parties précipitamment », « le moteur tournait déjà » ...

Et nous voici repartis à gamberger ferme... Pourvu que Michel n'ait pas de souci du fait qu'il est monté à bord pour s'assurer qu'il n'y avait personne en danger ...

Nous nous mettons à l'eau pour notre plongée finalement – toujours aussi froide, toujours aussi peu de visibilité ... ça m'apprendra à partir en Egypte en mars ! Bref, plongée aux Contrebandiers : le top, non ?

Marc à bord ne s'ennuie pas, il suit les échanges radio entre les marins pompiers et la police au sol : les

Marseille-Sports / Section Plongée – Avenue des Pébrons – Callelongue - 13008 – Marseille - 2 -



Photo Jean-Pierre Parcy

procédures sont laborieuses pour laisser les hommes de la Bonne Mère intervenir de façon à faciliter le remorquage du voilier. Paraît que le pilote automatique fonctionnait.

Deux jours que le voilier était recherché, il est immatriculé à Toulon ... des bribes d'information ... que l'on essaie de recouper avec ce que Michel a vu à bord ...

La base de Callelongue aussi était en effervescence, mais pas pour les mêmes raisons : Lucien n'a pas reconnu la voix de Jean-Pierre l'informant que nous allions « au secours » d'un voilier à la dérive ... Qu'a-t-il compris ? Comme le réseau ne passait pas sur les téléphones portables, Lucien et Gégène se préparaient à prendre la mer pour venir nous récupérer.

Le souci qu'on leur a causé : on s'est pris une sacré engueulade à notre retour dans la calanque du bout du monde.

Franchement, ça nous arrangerait quand même si le club recevait un dédommagement financier conséquent pour la bravoure et l'esprit marin de ses plongeurs du samedi, non ?

Et si on vendait les images à La Provence ? Et si ...

L'était rudement beau ce voilier ... on aura eu une part de rêve insensé ... le ramener dans la calanque !

Véronique Gielly

Le Segeta est désormais en cale sèche dans le port de la Pointe Rouge à Marseille, au milieu de dizaines d'autres bateaux de plaisance. Seule sa coque enfoncée à l'avant laisse deviner une tragique histoire. Hier, en fin de matinée, ce superbe voilier rouge et blanc de 15 mètres, s'était échoué, sur l'île de Riou, au large des Goudes, Vide.

Voilà deux jours que la marine nationale et la gendarmerie maritime de Toulon le traquait, depuis l'Espagne. Deux jours d'errance sur la Méditerranée, au gré des courants qui l'ont conduit jusqu'aux portes de la cité phocéenne. Sa découverte signe ainsi l'épilogue d'un drame douloureux.



A160 km des côtes

Le 13 avril dernier, un homme âgé d'une cinquantaine d'années, et sa fille, originaires du Haut-Rhin, naviguaient à bord du Segeta du côté des Baléares lorsqu'ils sont surpris par une violente tempête. Skipper averti, le propriétaire du voilier tente une manœuvre pour éviter le naufrage. Mais la mer est forte. Le vent souffle des rafales atteignant plus de 80 km/h. L'accident fatal se produit. Comment Les enquêteurs l'ignorent encore. Reste que l'homme

tombe à la mer et périt noyé. Les secours prévenus, la fille, une jeune femme âgée d'une vingtaine d'années, a été évacuée, en état de choc, par un hélicoptère de la marine nationale. Impossible d'accès, le voilier est abandonné. Il est trop loin des côtes françaises, à plus de 160 kilomètres. "La priorité, bien évidemment, est de sauver les personnes, explique un officier du centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage en Méditerranée (Cross-med). Le bateau est ensuite suivi à distance.

Ce sont les experts qui vont maintenant se pencher sur le "Segeta" pour savoir ce qui s'est réellement passé le 13 avril 06

Le lendemain du naufrage, on a envoyé un remorqueur mais le voilier était introuvable. .. " Vingt-quatre heures plus tard, la présence d'un bateau échoué sur l'île de Riou était signalée au Crossmed. Il s'agissait bien du Segeta. Il a été remorqué jusqu'au port de la Pointe Rouge et mis en cale sèche en attendant une prochaine expertise diligentée dans le cadre de l'enquête, confiée à la gendarmerie maritime de Toulon.

Laetitia SARIROGLOU
(La Provence)

La Journée Travail.

Dans le registre "Journée d'anthologie" des morses de "Callelongue", on peut y associer la journée travail, qui reste avec la remontée du "Barracuda", un moment inoubliable dans la vie de la section plongée.

Le samedi 8 avril, ils avaient répondu présent, les filles comme à l'habitude nous ont montré l'exemple, très dynamiques voire très dynamites.

Anne, Bernadette, Laurence, Sabine, Sophie et Véro, nous ont fait un nettoyage en règle du local avec un petit plus : WC, douches et bac à rincé, qui de mémoire d'anciens n'ont jamais vu d'une telle blancheur.

Les garçons ne sont pas restés les bras croisés : François, Lucien et Muge, ont préparé la barge pour sa mise à l'eau, Guy, Marc et Jean Claude, aux détenteurs, tandis que Philippe nous rangeait pour la énième fois l'établi du local à bateaux. Le matériel de sécurité fut examiné à la loupe par le duo Marie Laure / Mario.



Photo Jean-Pierre Parcy



Enfin ! l'heure du repas avait sonné, il était temps de passer à table, pour déguster cet ailoli, fait avec amour et brio, par Jean Michel notre maître cuisinier, sans oublier l'omelette de têtes d'asperges sauvages, cueillies et cuisinées par Luc aidé des enfants d'Anne et Michel.

Après ce succulent repas, toute l'équipe c'est rassemblée sur le glacis, pour la mise à l'eau de notre fidèle compagnon de plongée le "Barracuda".

Là pour la première fois depuis de longues années tout c'est passé d'une facilité déconcertante, Sami en tenue de plongée, sabine dans ses bottes bleues ainsi que tous les protagonistes ont fourni un dernier effort, qui clôtura cette journée de travail.

Jean-Claude Eugène

Photo Jean-Claude Eugène

Ciclo Submarino

Le 30° Ciclo Submarino de San Sebastián (Espagne) vient de se terminer. D'une durée de 5 jours avec deux projections par jour, rassemblant environs 500 spectateurs par séances.

A travers les 27 films présentés, nous avons pu faire un mini tour du monde sous marin : du pôle nord au pôle sud en passant par, les Maldives, les Galapagos, la Papouasie occidentale, sans oublier notre Méditerranée. André Laban, était présent avec une exposition de toiles et son film IRIS et ONIRIS palme d'or à Antibes. Loïc Leferme n'a pu être présent mais nous avons apprécié son film " Profondeur Absolue "où il a établi son raccord du monde à 171 mètres de profondeur. Il y avait également deux expositions de photos de: Nano Cordivilla (président du club de plongée "Subacuaticas" du club de football "Réal Sociedad" et de Sergio Hanquet des Canaries (www.sergiohanquet.com).

La république libre de "Callelongue" était aussi présente avec "Fenêtre Bleue et pour le plaisir des Yeux".

Toutes ces projections son: entrées libres et gratuites, il faut le souligner, car dans ce monde où seul l'argent compte, il reste encore une place pour une telle manifestation. **Jean Claude EUGENE**

